

Manuels d'Italie

Antonio Brusa

« Mundus », rivista di didattica della storia/Università « aldo moro », Bari

Genève, 17 settembre
2012

Sommaire

1. La contextualisation historique (la période initiale, le fascisme, la République, l'actualité)
2. Le système du manuel



La période initiale (1880-1915)

- Naissance du programme d'histoire
- Création d'un Panthéon
- Affirmation d'une « méthode »
- Introduction du manuel

Le programme d'histoire

- Il remplace les anciens programmes régionaux et il s'inspire beaucoup des programmes français et allemands.
- Modèle de la généalogie de la nation qui se déroule sur un scénario « européen » constitué par des événements privilégiés (Charlemagne, les empires médiévaux, les cités, les guerres modernes, la Révolution française) et par des phénomènes culturels : l'art roman, l'art gothique, la Renaissance, l'art baroque, les Lumières, etc.

- C'est le récit fondamental, la « vulgate » de l'histoire enseignée en Europe. On en retrouvera les traces jusque dans les manuels d'aujourd'hui.
- Sur ce canevas, on insère des événements relatifs à l'histoire généalogique de la dynastie royale et de l'indépendance italiennes.

Création d'un Panthéon.

- À l'instar de ce qui se passe en Europe, l'Italie choisit ses héros : d'abord, les personnages de l'histoire médiévale et moderne, précurseurs de la nation ;
- ensuite, ceux du Risorgimento (après 1880) ;
- et enfin, les héros de la contemporanéité : les rois d'Italie et les combattants de la Première Guerre mondiale.

Affirmation d'une « méthode »

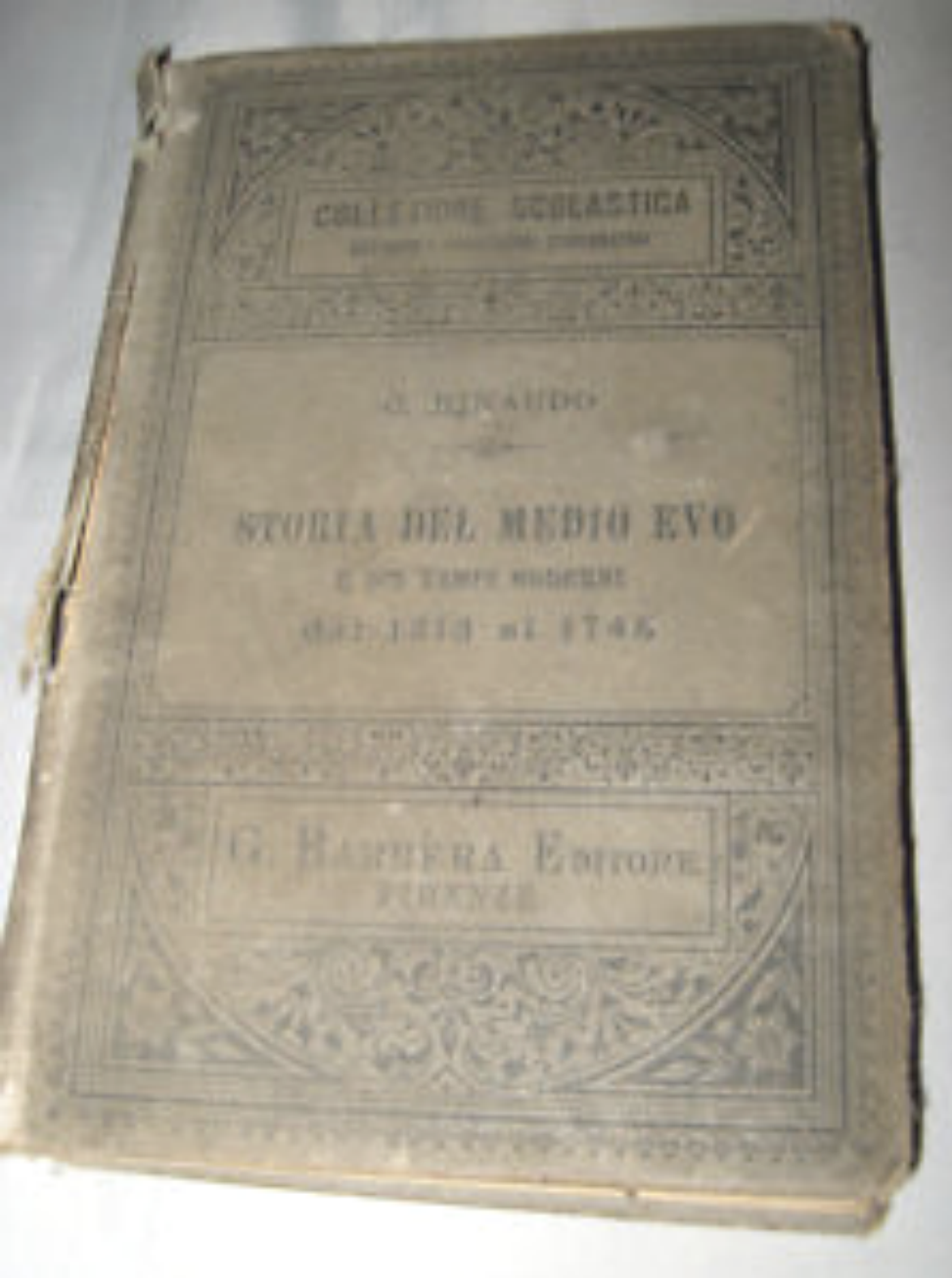
- Définition de l'action de l'enseignement : l'enseignant explique les manuels, l'élève étudie le manuel et il fait la preuve de son travail en se soumettant à des interrogations.
- Définition de la matière : l'histoire est une matière orale qui se transmet à travers un texte écrit (le manuel).
- Définition de la structure du manuel : le récit du manuel est organisé chronologiquement.

Adoption du manuel

- À l'enseignant qui dictait ses récits en classe, on impose désormais un livre public : un livre d'histoire, un livre d'auteur, lisible par tous.
- Cela crée une situation de contraste constant :
 - entre la liberté de l'enseignant, la transparence de l'enseignement et la responsabilité de l'historien ;
 - entre le principe d'un contrôle démocratique et le péril de la censure.

Deux types de manuel

- Le manuel pour le **primaire** s'appelait le « sussidiario ». Il y avait un seul livre pour toutes les disciplines. Le récit historique était composé d'« anecdotes » et de petites biographies de grands personnages. Il était parfois illustré par des dessins.
- Le manuel pour le **secondaire** était un livre d'histoire, écrit par des professeurs de lycée : il comprenait un récit événementiel, avec de petits chapitres sur la culture, et des lectures en fin de chapitre (documents exemplaires, pages choisies d'historiens). Il était illustré par des photographies de grands personnages et de monuments des villes citées.



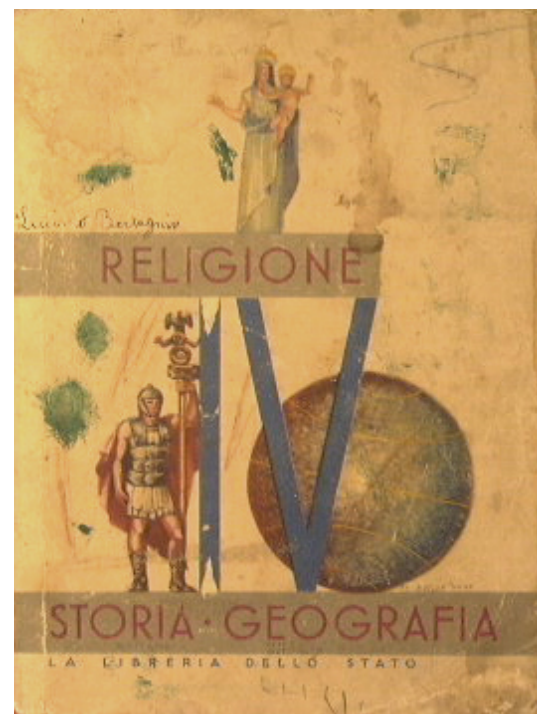
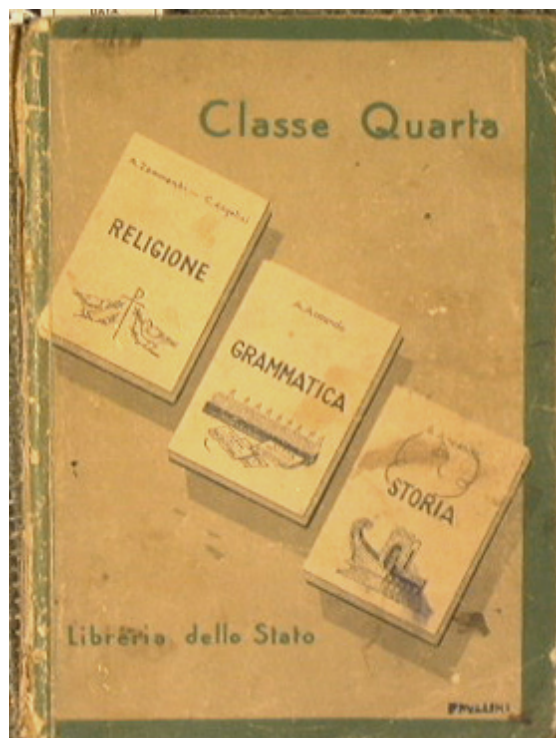
Un « Sussidiario » des années 1920 et le manuel de Rinaudo qui a été utilisé dans les écoles italiennes de la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1920.

1922-1943: la période fasciste

- Quatre types de manuel:
- Pour le primaire : le *sussidiario* ;
- Pour le collège (secondaire 1) : un manuel en trois volumes ;
- Pour les classes supérieures (lycées, secondaire 2) : un manuel en cinq volumes ;
- Pour les « meilleurs » élèves : l'anthologie historiographique.

Le « sussidiario » pour le primaire

- Un livre unique pour le primaire. Publié par la « Libreria dello Stato ».



- Le récit traditionnel était réinterprété à partir de l'idée de la mission civilisatrice de l'Italie ; trois chapitres « fascistissimes » ont été ajoutés : naissance du fascisme, l'Italie fasciste, la politique actuelle (constamment mise à jour jusqu'en 1942).
- La réinterprétation du récit est un phénomène constant dans l'histoire du manuel d'histoire.

Les premiers manuels pour le secondaire 1

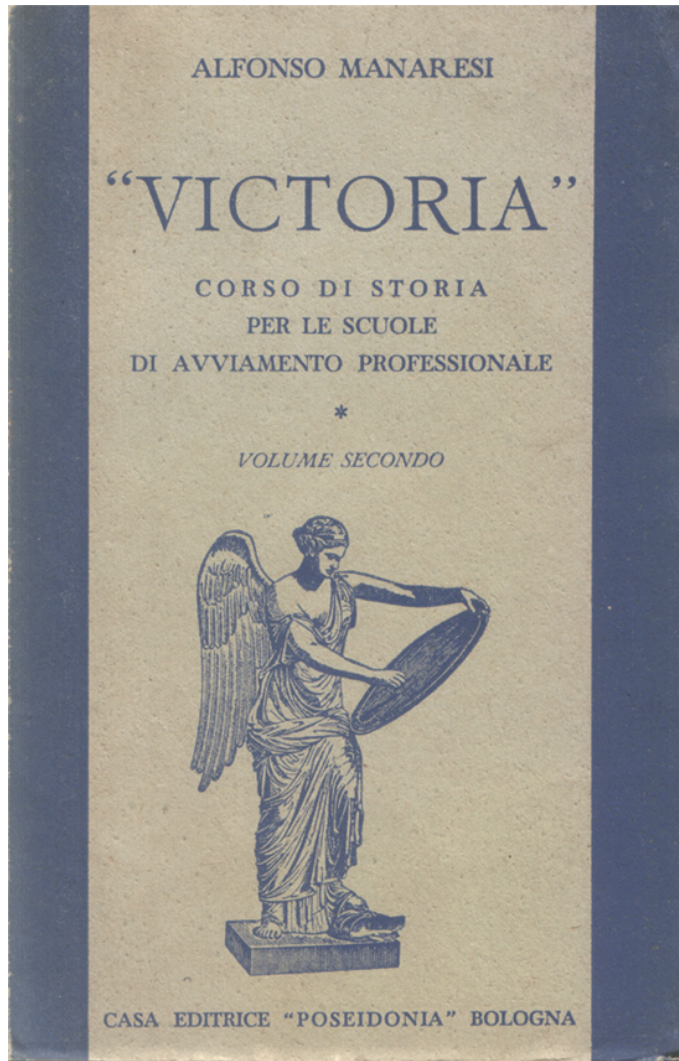
- Naissance du collège pour le secondaire 1 (réforme Gentile) et parution de manuels d'histoire (trois volumes) pour les adolescents.
- Plusieurs maisons d'éditions sont autorisées, mais placées sous le contrôle de la censure.
- C'est le même récit que pour le primaire, mais plus détaillé. Les illustrations sont soit des dessin (parfois en couleur), soit des photos.

Les manuels du secondaire 2

- Le récit se déroule en cinq volumes, jusqu'à l'époque la plus contemporaine. Il est très événementiel, même s'il est parfois écrit par des historiens professionnels (Arnaldo Momigliano, par exemple).
- On observe une classification rigide des manuels, selon le type d'institution : lycée classique, lycée scientifique, écoles techniques, etc.
- Parution d'anthologies historiographiques : des manuels constitués par des pages d'historiens qui sont parfois utilisées à la place du manuel (trois volumes pour les trois dernières années).

Alfonso Manaresi a été l'auteur le plus célèbre et le plus vendu.

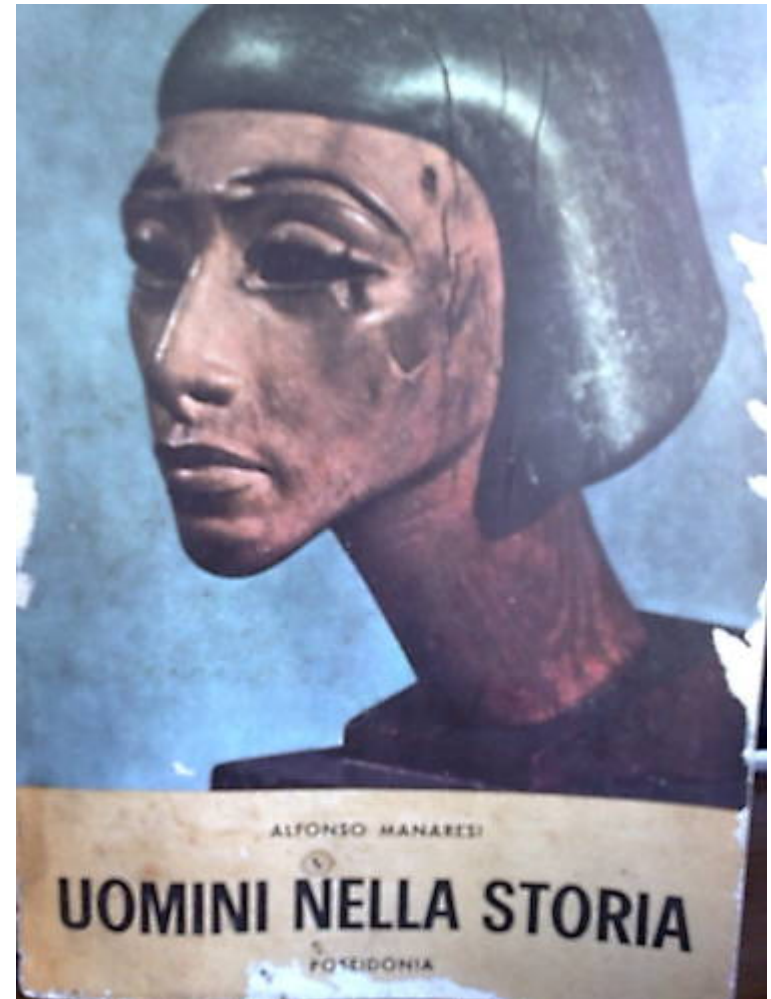
Son manuel était un véritable chef d'œuvre de narration idéologique du passé.



Les premières modifications de la République italienne

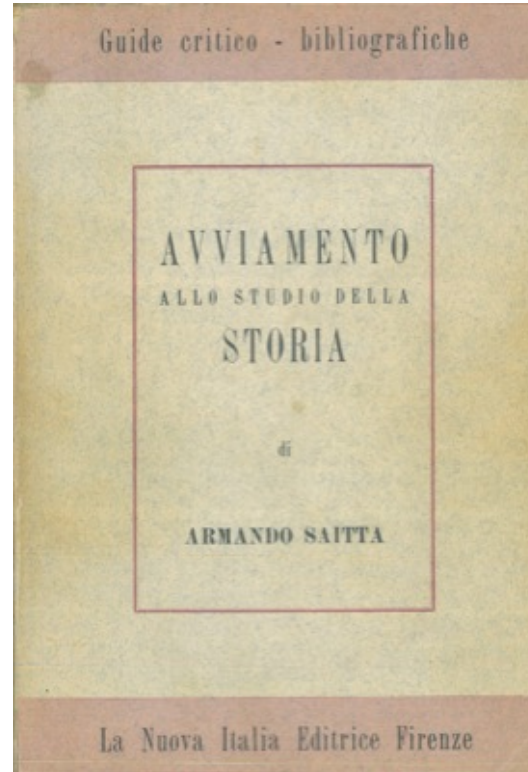
- 1943/1945 : défascistisation des manuels et disparition de l'histoire postérieure à 1918.
- Les programmes et les livres ne varient pas. Le récit de base ne se modifie pas.
- Les manuels changent de titre et de couverture.

Le Manaresi devient démocratique



Les manuels idéologiques

Dans les années 1950-1960, les manuels du secondaire 2 sont connotés du point de vue idéologique : Saitta, c'est le communisme ; Spini, le laïcisme ; Soranzo-Tarantello, le catholicisme, etc.



La réforme du collège de 1963

- Au secondaire 1, avec les nouveaux programmes, on a réintroduit l'histoire contemporaine. Sous l'effet de l'ouverture du collège à tous les adolescents, c'est **un nouveau type de manuel** qui est né : avec des documents, des illustrations en couleurs, des lectures, etc.
- Désormais, le choix du manuel devient aussi un choix professionnel.



Le manuel de Brancati présente une riche collection de documents, avec un récit plutôt traditionnel.

Le manuel de Di Tondo-Guadagni présente des documents, qui sont insérés dans un récit qui est très novateur (c'est le premier qui parle par exemple de Bodo le paysan, une figure du peuple dans l'histoire médiévale) et qui fait aussi allusion à la didactique des jeux d'histoire.

Problèmes de compréhension



Dans les années 1960-1970, les auteurs s'efforcent de produire des manuels plus compréhensibles : la mise en pages est modifiée, avec des mots en caractères gras, ou soulignés, des petits résumés, etc. (Camera-Fabiotti).

Tentatives de révolution : les années 1960-1970

- Le rejet du manuel : il est remplacé par des recherches individuelles ou en groupes, des textes historiographiques, des petites monographies, des sources orales, etc. Ce qui mène à la naissance d'une sorte de didactique « extra-institutionnelle ».
- Une méthode fondée sur la recherche prend la place de la vieille méthode frontale.
- Les héros disparaissent (primaire et secondaire 1).
- L'invasion française : à côté du récit traditionnel apparaissent les nouvelles histoires (les *Annales*).
- Fracture entre les enseignants : les novateurs contre les traditionnels.

La mutation des années 1980-1990

- De nouveaux programmes acceptent des innovations « d'en bas » (décennie 1979-1989)
- Naissance du manuel/magazine : d'abord pour le primaire et le secondaire 1, ensuite pour le secondaire 2.
- Le texte est émietté, interrompu par des encadrés, des images, des dessins, des schémas, des frises chronologiques, etc.
- Une dimension didactique se développe avec des ateliers et des études de documents.

- Des *Guides pour le maître* sont proposés (des livres très variés, mais comprenant toujours les solutions des exercices).
- On observe les premières tentatives digitales : CDrom annexés (et gratuits).
- Le manuel se « gonfle ». Il passe de 150 pages (en 1950) à 450 pages par volume pour le secondaire 1 ; et de 250 à 1'000 pour le 3^e volume du secondaire 2.

- Les historiens sont toujours plus nombreux à être sollicités par les éditeurs pour être auteurs de manuels, surtout pour le secondaire 2.
- Toutefois, le manuel devient un objet pluriel, dans lequel les historiens n'assument qu'une responsabilité très partielle. Pour le chercheur français Alain Choppin, en effet, ils écrivent à peine un neuvième du manuel...

Une tentative de renouveler le manuel



Au niveau du
texte

Au niveau de la
structure

Au niveau de la
didactique

Le texte

La grande lisibilité libère les enseignants de la tâche d'expliquer le manuel et leur permet de se concentrer sur les opérations historiennes.

Les textes doivent être lisibles, mais aussi « pleins d'histoire ».

Le récit chronologique n'est pas un obstacle à la transmission de thèmes et problèmes sociaux, politiques, culturels, etc.

La structure

Au lieu de la structure linéaire d'un manuel, nous proposons une structure « à trois niveau » :

- le niveau « récit de base » : l'essentiel de l'histoire, ou la trame sur laquelle travailler ;
- le niveau « approfondissement » : la focale est placée sur des cas particuliers ;
- le niveau « atelier ».

Renouveler la didactique du manuel

- Le texte : apprendre les opérations complexes (analyser, connecter, synthétiser).
- Les approfondissements : apprendre à connecter l'échelle macro du scénario avec celle micro du particulier.
- Les ateliers : apprendre à travailler avec une autonomie progressive sur de petits dossiers documentaires.

Propositions d'une grammaire de la documentation

- Choisir : dans un dossier donné, l'élève identifie les documents pertinents pour sa recherche
- Interroger : l'élève analyse la documentation, pour en extraire les connaissances
- Interpréter : l'élève évalue la crédibilité de la documentation
- Ecrire : l'élève donne un sens à ses connaissances à travers l'écriture

Le XXI^e siècle

- La concentration éditoriale
- La concurrence exacerbée
- Les décisions politiques
- Internet
- La production autonome des ressources

La concentration éditoriale

- En Italie, la plupart des maisons d'édition ont été achetées par les cinq principales : Edumond, Pierson, DeAgostini, Zannichelli, Rcs.
- 20% du marché est divisé entre vingt/trente petites maisons d'édition.
- Le coût de production d'un manuel a été réduit par les nouvelles technologies et par la précarisation du travail intellectuel.
- Pour conquérir le marché, les cinq groupes dominants l'envahissent avec des centaines de manuels qui sont apparemment diversifiés (images, présentation, format), mais avec un récit de base peu différencié.

- Les manuels ont une durée moyenne de 3 ans.
- Chaque manuel est lié à un site dans lequel on propose une énorme quantité de documents, iconographiques, textuels, historiographiques, didactiques, etc. En général, ces sites sont gérés directement par les rédactions éditoriales.
- Le pourcentage de la contribution des historiens dans ce dispositif se réduit visiblement. Ils deviennent de plus en plus les consultants des informaticiens.
- Du manuel/magazine au manuel/hypertexte. La page du manuel rassemble de plus en plus à l'écran d'un logiciel.

La discussion politique actuelle

- Le manuel doit avoir une double nature : papier et internet.
- Une petite partie en papier, mais la majeure partie sur la toile : selon le gouvernement italien, l'élève pourrait ainsi acheter le manuel papier d'un auteur et choisir librement les matériaux complémentaires produits par d'autres auteurs.

- Revient-on à la situation d'avant 1880 ? Le professeur est-il le producteur direct du savoir historique dans les écoles ?
- Sur internet, on observe déjà des exemples qui ne sont pas rassurants : voir la diffusion des stéréotypes sur le Moyen Âge, par le biais des sites scolaires (critiqués par Brusa, Sergi) ; voir aussi les premiers manuels *online*.

Un exemple préoccupant

UNITÀ 1
LA NASCITA
DELL'EUROPA

SEZIONE PRIMA
CAPITOLO 2

Alto Medioevo. La prima società feudale



La corona del Sacro Romano Impero.

Proponiamo in questo capitolo una sintesi della prima età feudale (alto Medioevo). Traceremo le linee generali della formazione del sistema feudale, ne descriveremo le caratteristiche politiche ed economiche, soffermandoci sui momenti rilevanti delle vicende politiche e militari del tempo: la nuova situazione venutasi a creare in Italia con l'appoggio dei Franchi al papa; la formazione del Sacro Romano Impero cui segue un lungo periodo di anarchia feudale; l'età degli Ottoni e della subordinazione della Chiesa all'impero; la lunga lotta per le investiture con cui la Chiesa rivendica, e in parte ottiene, la propria autonomia (anche se non la supremazia).

Questo periodo storico può essere descritto unitariamente perché i secoli che lo compongono hanno caratteristiche comuni, segnate dall'affermazione e dal consolidamento del feudalesimo. Sono anni di distruzioni e di nuove formazioni, in cui vengono poste le basi delle lingue dell'Europa moderna, delle identità dei popoli, di molte tradizioni culturali che spesso giungeranno fino all'età moderna (e non di rado fino a tempi a noi molto vicini).

25

- Un manuel anonyme, « autoproduit », du Lycée « Mattei » (Bologne).
- Il contient une synthèse de l'essentiel des idées reçues et des stéréotypes sur le Moyen Âge.
- Même si sa mise en pages est professionnelle.

Le manuel, objet de culture

- Dans le manuel, l'histoire institutionnelle d'une nation est sédimentée.
- Le manuel agit dans un système complexe de relation entre investisseurs et utilisateurs (enseignants et élèves), déterminé à la fois par des lois, des habitudes professionnelles et des manières de concevoir l'histoire.
- Les producteurs du manuels se multiplient au fil du temps: historiens, enseignants, techniciens, graphistes, cartographes, chercheurs iconographiques ...
- Le manuel est un livre particulier, écrit pour être utilisé et non pas seulement pour être lu. Il suppose donc une relation spécifique entre lecteur et texte.

- Comme tout objet complexe, le manuel présente à la fois des aspects positifs et négatifs.
- Ainsi, come tout objet complexe, il exige une attention et un entretien continus.
- En effet, tout change constamment autour et au sein du manuel : les publics, les producteurs, les utilisateurs, etc.
- Le manuel pose donc un problème majeur : comment gérer et gouverner ces changements ?

L'évaluation décisive à faire

- Quelle est le savoir spécifique sur le manuel de ceux qui font partie du « système manuel » ?
- Quelle est la culture spécifique des décideurs politiques, des producteurs, des utilisateurs ?
- Le manque de culture « du manuel » - à chaque niveau - ne risque-t-il pas de produire une grave dégradation progressive du système?



Merci!